

UNE MINUTE DE MEDITATION

Carême 03B – Jn 2,13-25 - le Temple

Depuis le mercredi des Cendres, nous avons entendu des appels très forts : *"Les temps sont accomplis. Convertissez-vous et croyez à l'Evangile."*

Ne laissons pas passer ce temps sans réponse de notre part. Le plus important c'est d'accueillir le Seigneur et de lui redonner toute sa place dans notre vie. C'est de se replonger dans les eaux de notre baptême pour réentendre cet amour sans limite de Dieu notre Père qui ne cesse de dire à chacun : *« Tu es mon enfant bien aimé ».*

Dans l'Évangile, il faut imaginer l'esplanade du Temple, lieu par excellence du rassemblement des enfants de Dieu, transformé en un bazar oriental avec les étalages des vendeurs et des changeurs, avec les parcs de brebis et les cages des tourterelles. Pour obtenir la bienveillance de Dieu, on n'hésitait pas à payer très cher les sacrifices d'animaux. Pourtant, toute la Bible était traversée par une critique radicale de ces pratiques. Ecoutez ce que disait le prophète Isaïe : *"Je suis rassasié de vos holocaustes de béliers et de la graisse des veaux. N'apportez plus vos offrandes inutiles. C'est pour moi une fumée insupportable. Recherchez plutôt la justice et le droit."*

C'est sûrement cela que Jésus dénonçait lui aussi, ce jour-là, auprès des familiers du Temple. Mais il y en avait encore plus. C'est une manière de proclamer publiquement que tous les sacrifices du Temple sont désormais abolis. Le véritable sacrifice, c'est sa vie offerte au Père, c'est la confiance qu'il va faire à son Père et à ses frères jusqu'au bout. Le nouveau Temple, le lieu de la présence de Dieu, c'est lui, Jésus.

« Détruisez ce Temple, et moi, en trois jours, je le rebâtirai. » Jésus fait allusion à sa mort et à sa résurrection, le troisième jour. Personne ne comprend cette phrase énigmatique, même pas les disciples. Pourtant, ce que Jésus a voulu dire est immense ! *« Lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. »* La présence de Dieu n'est pas liée à un bâtiment, elle est désormais dans le cœur de chacun. D'ailleurs, au moment de la mort de Jésus, le voile qui protégeait l'espace le plus sacré du Temple va se déchirer en deux. Comme si Dieu quittait ce bâtiment du Temple pour être totalement avec son fils Jésus sur la Croix.

Une église (bâtiment) devient vraiment Église lorsqu'elle se réunit, lorsqu'elle se rassemble dans la Foi, dans la fraternité. Elle est le lieu où nous, les croyants, devenons qui nous sommes, nous réjouissons et rendons grâce à Dieu pour qui nous sommes. Nous sommes le peuple de Dieu, le corps du Christ, le temple du Saint-Esprit, le troupeau du Berger, le sarment de Vigne. Et l'assemblée reconstitue et illustre tout cela. Il n'est donc pas surprenant que les principautés et les puissances de ce monde exercent leur opposition au christianisme en s'attaquant souvent aux rassemblements de l'Église.

Le Corps du Christ, le Temple de Dieu, c'est nous. Et Jésus se met en colère quand des enfants, des jeunes, des adultes sont bafoués dans leur dignité. Jésus ne supporte pas tout ce qui vient abîmer l'amour, le nier, le détruire.

Devant tout ce qui défigure le visage de l'homme, nous ne pouvons que protester et résister. Colère de Jésus contre une religion qui était basée sur l'exclusion. Aujourd'hui, faisons de notre Église cette réserve de cœur dans laquelle les femmes et les hommes se sentent reconnus, pardonnés, aimés. Que la maison de notre Père soit vraiment une maison pour tous. Prions très fort pour celles et ceux qui aujourd'hui n'arrivent pas à trouver leur place dans l'Église, qui sont blessés par elle. Pour tous les accidentés de la vie. Prions pour que notre communauté paroissiale soit toujours ouverte à toutes et à tous. Amen.